

PRENDRE POSITION

L'éthique protestante

Et si le paradoxe de l'éthique chrétienne se résumait ainsi : « *Tout est donné, tout est à faire* » ?

Comment tenir ensemble la priorité de la promesse et du don de Dieu sur les œuvres humaines et l'exigence de la responsabilité morale ? Le protestantisme tend à réfléchir aux enjeux éthiques à partir de la conscience individuelle en insistant sur l'interdépendance entre liberté et justice.

Les protestants aiment à rappeler l'importance de la diversité. Leurs opinions, les positions de leurs Églises en témoignent. Y a-t-il, dès lors, « une » éthique protestante ou « des » éthiques protestantes ? Les opinions sont... partagées ! En matière d'éthique, l'on peut repérer des différences de sensibilités entre, par exemple, luthéranisme et calvinisme, comme l'écrit Éric Fuchs : « *Luther et ses disciples insistent sur la foi, d'où découle l'action, alors que Calvin et les siens mettent en avant l'action qui découle de la foi.* » Chacune de ces attitudes comporte un risque : dans le cas du luthéranisme, une indifférence aux engagements éthiques et un repli sur une piété intérieure ; dans le cas du calvinisme, un activisme qui peut tomber dans le moralisme.

NE PAS IMPOSER DES NORMES

Lorsque les Églises protestantes prennent position en matière de bioéthique, d'éthique sociale, politique, économique ou écologique, elles ne visent pas à imposer des normes. Elles soulignent qu'elles n'ont pas pour vocation de régenter le monde, de se constituer en parti, de dire au politique ce qu'il doit

faire ou aux fidèles ce qu'ils doivent penser. Les Églises protestantes rappellent plutôt que l'horizon de l'Évangile, c'est le monde et que la liberté donnée par Dieu est aussi une responsabilité envers tout être vivant et envers la création tout entière. Elles encouragent leurs fidèles à exercer leurs responsabilités sans oublier leurs convictions. Dans la réflexion protestante, l'éthique n'est pas liée à des contenus qui seraient déterminés une fois pour toutes. Elle vise plutôt à éclairer les enjeux, dire la complexité des débats tout en fournissant des éléments de réflexion et en appelant chaque fidèle à une méditation renouvelée des Écritures. La déclaration de mars 2006 de l'EPUB (Église protestante unie de Belgique) sur le thème de l'euthanasie, par exemple, rappelle à la fois que la vie est grâce et que l'être humain est un être libre et responsable.

LA SOUFFRANCE N'A PAS DE VERTU

Elle souligne l'existence de situations-limites et le fait que la souffrance n'a pas de vertu. Dans ses premières lignes, elle met en avant la diversité des opinions en matière d'éthique au sein de l'Église : « *les positions protestantes relatives à l'euthanasie sont variées ; elles font appel à la responsabilité personnelle de chacun(e) dans une perspective de culture de débat. À cet égard, il n'existe pas dans l'EPUB d'instruction ecclésiale doctrinaire, mais il est nécessaire de susciter la réflexion des fidèles dans le respect des opinions de chacun(e).* »

En réfléchissant aux spécificités de l'éthique protestante, Denis Müller pos-

tule qu'il y a, au fond, « *éthique protestante là où la radicalité de Dieu appelle et constitue à la fois un regard critique sur les idoles et un comportement de service au cœur même du monde. En perspective protestante, il est pratiquement impossible d'opposer ou de séparer ce qui, dans l'Évangile, nous dissocie du monde et ce qui nous y renvoie. Protestation et attestation, prophétisme et diaconie, critique et solidarité sont indissociables.* »

Éric FUCHS, *L'éthique protestante. Histoire et enjeux*, Paris, Labor et Fides, les Bergers et les Mages, 1990. Prix : 15,24 € -10 % = 13,72 €.

Denis MÜLLER, *Les lieux de l'action. Éthique et religion dans une société pluraliste*, Genève, Labor et Fides, 1992. Prix : 25,38 € -10 % = 22,84 €.



Laurence FLACHON,
Pasteure de l'Église protestante
de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)